

sacrifices humains. Enfin, cette religion étoit si barbare, que deux empereurs Romains l'abolirent successivement, comme le rapportent Suétone et Plin. Je ne dis rien des intérêts modernes de notre histoire; mais je suis sûr que les relations de notre politique n'y remplaceront jamais, dans le cœur humain, celles de la divinité.

J'observerai que comme l'admiration est un mouvement involontaire de l'ame vers la divinité, et est, par conséquent, sublime, plusieurs écrivains modernes se sont efforcés de multiplier ce genre de beauté dans leurs ouvrages, en y accumulant des surprises imprévues; mais la nature les emploie rarement dans les siens, parce que l'homme n'est pas capable d'éprouver fréquemment de pareilles secousses. Elle nous fait paroître peu-à-peu la lumière du soleil, le développement des fleurs, la formation des fruits. Elle amene nos jouissances par une longue suite d'harmonies; elle nous traite en hommes, c'est-à-dire, en machines foibles et bien aisées à renverser: elle nous voile la divinité, afin que nous en puissions supporter les approches.

*Plaisir du Mystere.*

Voilà pourquoi le mystere a tant de charmes. Ce ne sont pas les tableaux les plus éclairés, les avenues en lignes